

Yvon Cousineau, c.s.c.

2017

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là, voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait.

Il disait : « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.

Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte,

si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.



Ce que Dieu a choisi

Ce que Dieu a choisi

Les béatitudes font partie de ces textes que nous avons entendus à maintes reprises. Nous les connaissons presque par cœur. Savons-nous encore nous laisser interpeller par elles? Sommes-nous convaincus qu'elles ont quelque chose à nous dire en 2017? Je vous propose de les redécouvrir en jetant sur elles un regard neuf. Tâchons de nous les réapproprier pour les placer au centre de notre vie.

Pour les approcher de nouveau, il est bon de nous rappeler que les béatitudes ne sont pas uniquement un chemin qui nous mène vers Dieu, mais également les voies que Dieu a choisies pour se rendre présent chez nous.

Les petits, chemin de Dieu

Les petits sont le chemin que Dieu a choisi pour venir nous rencontrer. Dieu est venu chez nous.

Et c'est chez les pauvres, les miséricordieux, les affligés, etc., qu'il est d'abord venu.

En Jésus, Dieu a un parti pris pour eux, lui-même s'est fait petit et pauvre.

La grande nouvelle, la voici: Dieu a décidé d'être avec les petits. C'est son choix. Heu-

reux sont-ils, non parce que pauvres et petits, mais parce qu'il a décidé d'être de leur bord. Heureux sont-ils, non parce qu'assoiffés, doux ou pacifiques, mais bien parce que Dieu a choisi d'être avec eux.

Jésus déclare heureux ceux que la société du temps considérait comme des gens mis de côté, rejetés parce que pauvres, marginalisés, parce qu'artisans de paix plutôt que guerriers. Les béatitudes ne sont pas juste une déclaration pour faire réfléchir, pour faire plaisir ou pour surprendre. Elles sont Parole de Dieu et font advenir le royaume de Dieu. Il peut être déconcertant pour certains d'entendre Jésus les déclarer heureux et c'est aussi le choix de Dieu, son Père.

C'est à travers eux que Dieu entend manifester sa sagesse. C'est ce que saint Paul rappelle aux Corinthiens. Leur communauté est exposée à toutes ces séductions. Paul établit, sans ambages et sans chercher à plaire, un contraste très net entre la sagesse des sages et l'apparente folie de Dieu. Il veut faire savoir à sa communauté qu'elle est un exemple de ce choix fou de Dieu.

Oui, Dieu se fait présent dans les petits et l'Église continue de nous amener vers eux. Son Esprit agit dans celles et ceux qui ne séduisent pas au premier coup d'œil comme Jean Vanier, le frère André de l'oratoire Saint-Joseph, mère Térésa toujours vivante à travers celles et ceux qui se dévouent pour les plus maganés de l'existence.

Quel est notre chemin ?

Notre regard se doit d'être constamment plein de cette espérance.



Vivre les béatitudes, c'est faire tous les jours la découverte bouleversant de l'amour de Dieu pour les petits.

Vivre les béatitudes, c'est être touché par elles et être surpris par leur profondeur et la réponse qu'elles exigent de notre part.

Vivre les béatitudes, c'est découvrir à nouveau la pertinence dans notre monde de la vivacité de leur message.

Les béatitudes sont le nerf de notre engagement. Le croyant n'a pu seulement à se préoccuper des pauvres, il doit se trouver à leur côté. Ainsi, les situations humaines ne seront plus jamais sans issue, car les béatitudes engendrent l'es-pérance.



Voici une belle réflexion d'André Myre, bibliste de grande renommée.

«Il est utile de voir de quoi elles avaient l'air avant que ce dernier les intègre à son évangile. Elles devaient ressembler à ceci: Choyés les pauvres, le Régime de Dieu est en leur faveur. Choyés les affamés, ils seront rassasiés. Choyés les endeuillés, ils seront conso-

lés. Choyés, vous l'êtes bien, quand on vous insulte,... à cause du Fils de l'homme.

Les différences sont frappantes. À l'origine, comme Luc en témoigne (6, 20-22), il n'y avait que quatre béatitudes. Les trois premières avaient les pauvres en vue. Elles offraient, aux premiers croyants de Galilée, une sorte de liste de celles et ceux en faveur de qui le futur Régime de Dieu serait instauré: les démunis, les affamés, tous ces gens qui faisaient partie d'un milieu dans lequel on mourait trop jeune, usé par la misère, l'inquiétude, la maladie. La quatrième visait les partisans de Jésus: ils seront choyés s'ils s'occupent des pauvres aimés de Dieu.

Parce qu'il a tout autre chose à dire, Matthieu fait subir un traitement-choc aux béatitudes. Il leur donne d'abord une place de choix, celle d'ouvrir son magnifique Sermon sur la montagne (ch. 5-7), sorte de charte de la vie chrétienne auquel le Christ fera allusion à la fin de l'évangile, en demandant que tous les futurs croyants apprennent à la mettre en pratique (28, 20). En plus de situer ces paroles au début du Sermon et d'en doubler le nombre, Matthieu en modifie la formulation pour qu'elles s'appliquent toutes aux croyants à qui il s'adresse. Ce faisant, il s'en sert pour tracer le portrait des siens:

- 1: gens essoufflés (littéralement «pauvres de souffle») par les exigences de la vie à la suite de Jésus;
- 2: gens désolés de la misère du monde;
- 3: d'une grande tolérance;
- 4: aspirant à une vie digne d'un être humain;
- 5: remplis de compassion;
- 6: limpides comme des enfants;
- 7: conciliants;
- 8-9: inquiétés et méprisés parce qu'ils s'opposent aux duretés du système...

Tout de suite après avoir ainsi présenté ce qui lui apparaissait comme les traits essentiels des croyants de son milieu, l'évangéliste leur adresse ces paroles lourdes de sens: «Vous êtes le sel de la terre,... la lumière du monde» (5, 13.14). Du beau monde.



"Ma voix est bizarre ? C'est normal, j'utilise mon téléphone cellulaire"